

mot de la coordonnatrice

La pratique des OCLD: un modèle pour l'accompagnement éducatif des jeunes

Profitons de la sortie de l'ouvrage *Contrer le décrochage scolaire par l'accompagnement éducatif. Une étude de la contribution des organismes communautaires* [1] pour tenter de faire ressortir les points majeurs de l'accompagnement éducatif pratiqué par les organismes communautaires de lutte contre le décrochage scolaire (OCLD) que notre étude a fait émerger. Six points nous semblent caractériser cette pratique d'accompagnement des OCLD :

- 1) un milieu de vie pour les jeunes et les adultes qui les accompagnent;
- 2) un cadre d'action bien circonscrit;
- 3) un accompagnement en 4 étapes;
- 4) des figures plurielles d'accompagnement;
- 5) des pratiques novatrices articulées sur les besoins de la communauté;
- 6) un continuum sur l'axe de l'autonomie et de la complémentarité [2].

Plusieurs de ces points rejoignent la pratique et la philosophie de tous les organismes communautaires du Québec et même d'organismes à l'étranger.

Un milieu de vie

Le milieu de vie conçu par l'OCLD se caractérise d'abord par l'importance accordée au lieu physique. L'OCLD se situe fréquemment dans une résidence privée et offre une atmosphère de véritable « foyer » ainsi que de nombreux espaces de rencontres informelles qui favorisent la création de liens, contribuent à briser l'isolement vécu par de nombreux jeunes et renforcent le sentiment d'appartenance. Les adultes y assurent une présence assidue. Ce milieu de vie constitue un environnement alternatif à l'école et parfois, à la famille! Il crée par ailleurs un terrain d'apprentissage pour des valeurs d'équité, de justice et d'égalité entre humains. L'OCLD se caractérise par une structure de pouvoir à l'horizontal qui inclut les participantEs et élargit ainsi l'espace démocratique.

En amont de cette participation, on pose toutefois certaines conditions au jeune : une ouverture à entreprendre une démarche d'accompagnement, une volonté de reconnaître ses difficultés, une acceptation des règles de l'organisme et, enfin, un engagement dans la vie du dit organisme qui se concrétise par certaines tâches quotidiennes.

L'OCLD offre une diversité d'activités qui favorisent le développement de liens significatifs et les apprentissages. Enfin, un grand principe intégrateur anime la pratique des adultes qui accompagnent le jeune durant son séjour dans l'OCLD : favoriser le développement de l'estime de soi du jeune. Ce principe s'inscrit dans l'approche globale de l'humain qui caractérise tous les organismes communautaires. Le terme de « milieu protégé » prend ici toute sa valeur.

Un cadre d'action circonscrit

L'OCLD affirme un grand principe additionnel de fonctionnement : l'observation de règles strictes de comportement, garantes, d'après les adultes interviewés, de la qualité des relations et, conséquemment, d'un accompagnement fructueux tant dans les apprentissages scolaires que psychosociaux. Ce principe fait l'unanimité auprès des adultes accompagnateurs de l'OCLD. Rappelons que certains jeunes qui sont accueillis par ces OCLD ont manifesté des difficultés de comportement ou des problèmes de santé mentale [3] et que d'autres – ou les mêmes- ont consommé de la drogue avant leur accueil par l'OCLD.

POUR EN SAVOIR PLUS

Le livre est disponible en librairies

et via le site des Presses de l'Université du Québec:

<http://goo.gl/w4Ex1>

Les règles imposées renvoient à la question de l'autorité, thématique cruciale dans les relations entre ados et adultes, particulièrement à l'époque actuelle où les rapports intergénérationnels ont fait l'objet d'une véritable révolution depuis 15 ans [4]. L'autorité se définit aujourd'hui comme un processus relationnel de reconnaissance et d'acceptation mutuelle, d'après Lemay (2010). Ceci signifie qu'il nous faut reconnaître des domaines de compétence aux jeunes et y asseoir leur autorité. Ainsi, les jeunes reconnaissent l'autorité des adultes accompagnateurs à partir du moment où ils sont eux-mêmes objet de reconnaissance dans des domaines qui leur sont propres [5].

Un accompagnement en 4 étapes

L'accompagnement offert par les OCLD peut être systématisé en 4 étapes d'inégale durée et d'inégal investissement, mais d'égale pertinence. Ce sont : 1) l'accueil, 2) le suivi psychosocial, 3) le retour à l'école, et 4) le suivi après le retour à l'école. La mise à plat de ces 4 étapes permet d'appréhender le processus global que constitue l'accompagnement offert par les OCLD, et de souligner du coup qu'il s'agit d'un espace transitionnel, avec un début et une fin, un paramètre incontournable de l'accompagnement qui n'apparaît pas toujours explicite.

L'accueil déborde largement le moment du premier contact avec le jeune à son arrivée à l'OCLD. Il s'agit en fait d'une attitude globale envers le jeune, une attitude d'ouverture et d'écoute attentive, ce qui, du coup, se révèle une expérience inédite pour nombre de jeunes! L'accueil se vit au quotidien, dans la disponibilité des adultes qui accompagnent le jeune. L'accueil doit lui transmettre l'impression que l'organisme constitue un « chez soi »! Le jeune perd son anonymat, plusieurs personnes se mobilisent autour de lui. Cette mobilisation favorise une mise en

confiance et communique au jeune la nature de l'OCLD et de ses services.

Le suivi psychosocial vise à amener le jeune en difficulté scolaire à entreprendre une démarche introspective, laquelle favorisera une connaissance de soi et, notamment, de ses forces, de ses faiblesses et des défis à relever. Et dans cette foulée, les adultes responsables du suivi psychosocial auprès du jeune l'amèneront à identifier pour lui-même ses objectifs et les moyens d'y parvenir. En bref, il s'agit ici d'accompagner le jeune dans son processus de maturation et d'autonomisation à l'aube de son entrée dans l'âge adulte.

L'étape du retour à l'école est constituée d'un ensemble d'activités de bilan et d'échanges entre le jeune et les adultes accompagnateurs qui l'entourent, pour démystifier, le cas échéant, l'école des adultes où le jeune se prépare à faire son entrée. Toutes les activités d'accompagnement prennent ici leur sens profond, les adultes accompagnateurs se préoccupant constamment du transfert des apprentissages et des acquis dans la poursuite par le jeune de son parcours scolaire.

Le suivi après le retour à l'école varie d'un organisme à l'autre, d'un appel au jeune au début de l'année scolaire suivante jusqu'à un accompagnement à l'inscription à l'école des adultes, comprenant éventuellement un contact durant l'année scolaire.

Des figures plurielles d'accompagnement

Nous l'avons déjà dit : plusieurs adultes se mobilisent autour du jeune qui fréquente un OCLD. Ces personnes occupent des fonctions différentes et complémentaires, selon leur rôle auprès du jeune, mais aussi selon les apprentissages qui lui sont proposés et les stratégies pédagogiques retenues. Les OCLD que nous avons étudiés

pratiquent tant l'accompagnement individuel que l'accompagnement de groupe, étant entendu que l'enseignement individualisé, en l'occurrence, peut se pratiquer tant en face à face adulte/jeune qu'en petit groupe.

Viennent aussi colorer l'accompagnement l'identité de chaque adulte (et de chaque jeune), le désir de l'adulte de s'investir, voire son propre engagement, ainsi que les ressources personnelles et professionnelles mises à contribution, les rapports sociaux institués (par exemple, le rapport enseignant/apprenant) ainsi que les nouveaux rapports sociaux créés dans l'organisme (par exemple des rapports citoyens). Les jeunes apprécient cette diversité dans les relations d'accompagnement. De plus, les liens privilégiés qui se développent entre l'adulte et le jeune créent un terreau où l'adulte devient un modèle pour le jeune – ce qui lui a souvent fait défaut jusque là – et personnifie des valeurs telles la sociabilité, la persévérance ou la réussite.

Cette richesse dans les relations éducatives permet de travailler les comportements des jeunes mais aussi les compétences relationnelles qui constituent l'un des trois types de savoirs à acquérir par les jeunes, les deux autres étant les matières scolaires et la maîtrise d'activités [6].

Des pratiques novatrices articulées sur les besoins de la communauté

Plusieurs théoriciens de l'éducation des adultes affirment que les profondes transformations sociétales actuelles créent un besoin grandissant d'accompagnement chez les individus. S'agissant des jeunes, le rôle des familles se transforme, l'école en tant qu'institution, aussi. L'école peut elle-même constituer pour les jeunes une source de décrochage! L'action communautaire autonome oriente ainsi



ses pratiques pour s'adapter aux besoins changeants des communautés. Les OCLD, pour leur part, manifestent la volonté d'expérimenter de nouvelles pratiques, faisant ainsi preuve de souplesse et de créativité, sans pour autant renoncer à leur autonomie.

Un continuum sur l'axe de l'autonomie et de la complémentarité

Les OCLD ne se situent pas toutes au même point sur un axe formé à une extrémité par une autonomie complète et à l'autre, par une complémentarité totale avec les autres institutions du quartier et, au premier chef, avec les écoles et les commissions scolaires. Au pôle de l'autonomie s'ordonnent ceux des OCLD qui jouissent d'une relative indépendance financière – ils sont rares! –, d'une grande expertise de leur équipe, d'une identité établie, etc. À l'autre extrémité se situent plutôt ceux des OCLD dont la taille est petite, qui peuvent se situer en région

éloignée et qui doivent compter sur les ressources locales, institutionnelles et communautaires. Les OCLD qui se situent à cette extrémité de l'axe peuvent disposer de moins de liberté dans les conditions exigées de la part des jeunes qui fréquentent leur organisme.

En conclusion de ce portrait de l'accompagnement des OCLD, réaffirmons ce qui ressort de manière forte : la contribution indiscutable et indispensable des OCLD à la réussite éducative des jeunes en difficulté et la nécessité – pour tous les secteurs de la société – de soutenir leur contribution. Et au premier chef, l'État québécois.

**Par Danielle Desmarais,
coordonnatrice du réseau PARCOURS et
professeure titulaire à l'École de travail social
de l'UQAM**

NOTES

[1] Par Danielle Desmarais, aux Presses de l'Université du Québec (PUQ). Avec la contribution de F.-X. Charlebois, É. Lamoureux, F. Dufresne, S. Dufresne et M.-F. Blouin-Achim.

[2] Voir : Duval, M. et al. (2005). Les organismes communautaires au Québec : pratiques et enjeux. Montréal, Gaétan Morin et Chenelière éducation.

[3] Il en est question dans un autre article du présent bulletin.

[4] Voir : Lemay, M. (2010). «Il est toujours périlleux de vouloir définir l'adolescence», dans R. Letendre et D. Marchand (dir.), *Adolescence et affiliation : les risques de devenir soi*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 9-29.

[5] Voir : Dubet, F. et J.-L. Allouche (1997). *Ecole, familles, le malentendu*, Paris, Textuel.

[6] Voir B. Charlot. (2002). *Du rapport au savoir: éléments pour une théorie*. Paris, Anthropos.

Violences et situations de violences à l'école : se former à l'analyse et à l'intervention

Une journée animée par
JACQUES PAIN avec la collaboration de JACQUES HÉBERT

Programme de la journée

- 1- Prise de contact et
interprésentations
- 2- Violences et situations de
violence à l'école
 - a) Quelques mots sur la
violence
 - b) Les 3 clés de l'analyse
institutionnelle en
situation d'intervention
- 3- Ateliers de « situations-type »
- 4- Retours et analyses des ateliers
- 5- La place et les postures
institutionnelles de l'enseignant-e et
de l'intervenant-e

Jacques Pain est professeur émérite de l'université de Paris X. Ses recherches-actions se sont orientées principalement sur les violences scolaires dans les établissements jugés comme les plus problématiques de la région parisienne.

Il est l'auteur d'un nombre important de publications dont : *L'école et ses violences* (2006), *La pédagogie institutionnelle de Fernand Oury* (2009).

Jacques Hébert est professeur titulaire à l'école de travail social (UQAM) et a écrit *La violence à l'école guide de prévention et techniques d'intervention* (1991) et *Arts martiaux, sports de combat et interventions psychosociales* (2011).

**MERCREDI
31 OCTOBRE
2012**

9h à 16h

Dîner autonome de 12h à 13h30

SALLE : DS-1950
(Pavillon J.-A.-DeSève
320, rue St-Catherine est)
UQAM

TARIF : 25\$
(places limitées)

**INSCRIPTION
EN LIGNE**

[www.parcours.uqam.ca/
violence.html](http://www.parcours.uqam.ca/violence.html)

Une invitation de

**par
cours**
Pratiques d'accompagnement
du raccrochage scolaire des 16-20 ans
Réseau de recherche-action

Le TDA/H à l'organisme communautaire *Je Raccroche*: on s'en occupe!

Par **Johanne Cauvier**, professeure à l'UQAR et membre du réseau PARcours

C'est dans une atmosphère conviviale que s'est tenue, le 5 septembre dernier, une journée de formation sur le TDA/H à l'organisme communautaire *Je Raccroche*, organisme qui favorise le rattachement scolaire des jeunes âgés de 16 à 30 ans au Centre de formation Rimouski-Neigette (CFRN), à Rimouski. Sous le thème « D'autres outils pour aider les adultes aux prises avec un TDA/H et ses différents symptômes ? Et pourquoi pas ! » l'équipe de *Je Raccroche* s'est formée à quelques approches non traditionnelles afin de pouvoir offrir davantage de moyens aux jeunes aux prises avec un TDA/H.

D'entrée de jeu, mentionnons que le TDA/H est causé par des anomalies de certains messagers chimiques (neurotransmetteurs ou neuromédiateurs) du cerveau entraînant « des difficultés à moduler les idées (inattention), les gestes (bougeotte physique) et les comportements (impulsivité) » [1]. Comme le mentionne Vincent [2], à l'âge adulte, le TDA/H touche environ 4% de la population. Ces adultes « restent surtout handicapés par les troubles cognitifs attentionnels (distractibilité, bougeotte des idées), la désorganisation associée (c'est-à-dire la procrastination : difficulté à commencer puis

«Sortir de sa zone de confort peut être parfois bénéfique!»

terminer ses tâches, éparpillement, difficulté avec la notion du temps écoulé) et par l'impulsivité qui leur nuisent autant dans leur travail académique ou professionnel que dans leur vie privée. Parfois, les personnes atteintes présentent aussi une difficulté à moduler l'intensité de leur réponse émotionnelle («à fleur de peau», «hypersensible», «la mèche courte»). Souvent, elles apprennent à composer avec la bougeotte physique et la canalisent dans l'activité physique ou dans leur travail. Le livre de la Dre Vincent « Mon cerveau a encore besoin de lunettes; le TDAH chez l'adulte » offre, entre autres, une foule d'astuces efficaces et de trucs pratiques spécialement conçus pour aider les adultes atteints - et ceux qui les entourent - à mieux vivre avec le TDAH au quotidien ». Mais que peut-on faire d'autre ?

L'équipe de *Je Raccroche* s'est prêtée à l'expérimentation de différentes approches durant la journée de formation et à leur mise en pratique durant l'année scolaire en cours. Pour les besoins de cet article, nous présentons quelques-uns des outils proposés dans le cadre de cette journée de formation.

D'abord le Brain Gym, développé par Dennisson [3]. Cette approche se base sur plusieurs principes pratiques :

- Apprendre est une activité qui implique tout notre corps et notre cerveau ;
- Le mouvement est la porte de l'apprentissage ;
- Notre cerveau est conçu pour apprendre et bouger : je bouge, donc je suis ;
- Nous pouvons tous accroître nos compétences en utilisant des mouvements spécifiques pour stimuler sens, corps et cerveau : apprendre à bouger et bouger pour apprendre.

Par la suite, l'équipe *Je Raccroche* a essayé les lunettes de chromothérapie, particulièrement la jaune (je me concentre), la orange (j'active ma bonne humeur) et la magenta (je me calme). Comme le mentionnent plusieurs chercheurs, les couleurs aident de différentes façons à changer d'état d'esprit [4]. Pour ce qui est de la méthode « La

Je raccroche

Sur la photo, Johanne Cauvier entourée de l'équipe de *Je Raccroche*, à Rimouski.



cohérence cardiaque » [5], l'équipe s'est initiée à quelques exercices. Ces exercices pourront être utiles à certains jeunes adultes pour apprendre à mieux gérer leur stress. À ce propos, les liens entre le cœur et le cerveau ne sont-ils pas réciproques? Comme certains chercheurs l'ont écrit : calmer les battements de ce muscle permet de faire disparaître les tempêtes sous le crâne !

Bref, l'équipe Je Raccroche est consciente que les outils présentés ne sont pas miraculeux et que chaque jeune aura à réfléchir sur ce qui lui convient le mieux. Toutefois, comme l'équipe l'a mentionné, sortir de sa zone de confort peut parfois être bénéfique!

NOTES

[1] www.attentiondeficit-info.com
 [2] Vincent, A. (2010). Mon cerveau a encore besoin de lunettes; Le TDAH chez l'adulte. Montréal : Quebecor
 [3] Dennisson, P.; Dennisson, G. (2005). Le mouvement, clé de l'apprentissage : « Brain Gym». Barret-sur-Méouge, France : Le Souffle d'or.
 [4] Guéguan, Nocolas. Les mille effets des couleurs. Revue Cerveau & Psycho – no 20, mars et avril 2007
 [5] Servan-Schreiber, D. (2003) Guérir. Paris : R. Laffont

Grande rencontre annuelle

L'accompagnement pluriel et concerté du raccrochage scolaire:

La migration des savoirs

Au menu:

- conférence de calibre international
- ateliers de pratiques porteuses
- cafés du savoir
- communauté de pratique
- cocktail musical et lancement de livre

quand 1er et 2 novembre 2012

programme complet www.parcours.uqam/grande-rencontre.html

inscription www.parcours.uqam/inscription.html

combien **75\$** régulier
60\$ étudiantEs et membres d'organismes communautaires

où UQAM | Pavillon Athanase-David
1430, rue Saint-Denis | Local DR-200
Métro Berri-UQAM

question? Étienne Bourdouxhe:
parcours@uqam.ca

